

# DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2005

**FRANÇAIS**

**Série COLLÈGE**

**Coefficient : 2**

**REPÈRE R1**

**Première partie : 1 h 30**

- Questions (15 points) et réécriture (3 points)

**1 h 15**

- Dictée (7 points)

**15 minutes**

**Deuxième partie : 1 h 30**

- Rédaction (15 points)

*L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.*

*Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.*

- Au tableau !

Les deux mots redoutés semblent revenir à une cadence anormale. A chaque fois, il faut s'extraire de sa chaise, marcher jusqu'à l'estrade, s'y tenir droit, faire face à la salle de classe, selon l'ordre donné par le professeur ("Regardez vos camarades, ne me regardez pas") et

5

répondre à des questions ou se taire, si l'on ne sait pas :

- Au tableau !

On dirait que mon nom est le plus souvent cité et que la classe tout entière n'a attendu que cette minute pour me voir silencieux, hésitant, ignare, ou mieux encore pour m'entendre livrer mes maigres connaissances, avec ce terrible "accent du Midi" qui déclenche les sourires dédaigneux, les rires mal étouffés, les contorsions apitoyées. A peine ouvert-je la bouche qu'un murmure parcourt les rangs, un frémissement s'annonce, comme une vague qui ondule. Et la panique m'atteint.

10

- Silence ! Laissez répondre le malheureux !

Tout a changé, et ce qui semblait simple et facile prend les allures d'une compétition insurmontable à laquelle rien ni personne ne m'a préparé. Comme si, chaque jour, il fallait passer un examen.

15

Là-bas, autrefois, dans le petit lycée\* de la petite ville, j'avais le sentiment de flotter au-dessus des élèves de mon âge et je me moquais sans méchanceté de l'épaisseur de leur accent, aussi gras qu'une tranche de lard, aussi lourd que les sabots de leurs pères. Nous partagions avec mes frères et sœurs un sentiment inavoué de supériorité, la conscience d'une différence entre nos camarades et nous. Mais voici que ce qui servait de prétexte à nos jeux et nos imitations se retourne contre moi. Je suis devenu l'acteur central de cette comédie cruelle dont jusqu'ici j'avais été un observateur détaché et suave. Que se passe-t-il ? Je parle comme un plouc, un "petit provincial", un "connaud".

20

Tout a changé : ceux qui sont censés nous instruire, les professeurs, ne m'appellent pas par mon prénom. Je ne sais pas où ils habitent. Ils disparaissent par le métro, l'autobus, à peine puis-je les reconnaître quand je les retrouve quelques jours plus tard. Je ne les rencontre pas chez le boulanger, ou sur le chemin qui mène à notre domicile. Mais la distance, cet aspect impersonnel de ma relation avec eux ne me heurterait pas tant si je trouvais quelque réconfort, chaleur et complicité auprès de ceux que les professeurs appellent, à tort, mes "camarades". Je les envisage plutôt, dans un premier temps, comme des adversaires, des étrangers.

25

30

Philippe Labro, *Le petit garçon*, Gallimard, 1991.

\* Le petit lycée correspond à notre collège d'aujourd'hui.

## I/ Une scène marquante

6 points

1. **I. 4** « *Regardez vos camarades, ne me regardez pas* » et **I. 13**, « *Laissez répondre le malheureux !* ». Par vous appuyant sur le contexte, définissez précisément la situation d'énonciation de ces deux phrases. (1 point)
2. **I. 1 à 6.**  
Par qui semble être décrite cette scène ?  
Citez un des indices sur lequel vous pouvez appuyer votre réponse. (1 point)
3. **De la I. 1 à la I. 13.**  
Relevez les paroles rapportées.  
Dans ces phrases injonctives, comment sont exprimés les ordres du professeur sur le plan grammatical ? (2 points)
4. **I. 10-12** : « *A peine ouvert-je la bouche qu'un murmure (...) m'atteint.* »
  - a. Nommez une figure de style présente dans ces phrases. (0,5 point)
  - b. Quelle est la classe grammaticale de « *et* » (**I. 11**) ?  
Quelle relation logique « *et* » exprime-t-il avec le reste du paragraphe? (1 point)
  - c. En quoi cela éclaire-t-il l'état d'esprit du narrateur adolescent ? (0,5 point)

## II/ Jadis et naguère

5 points

1. **I. 14 et 26** « *Tout a changé* ».
  - a. Quelle est la valeur de ce passé composé ? (0,5 point)
  - b. Des changements sont intervenus dans la vie du personnage élève.  
Reproduisez et complétez le tableau suivant : (1 point)
 

Avant	Après
...	...
2.
  - a. **I. 21 à 23.**  
Relevez dans ces lignes les termes du champ lexical dominant. (1 point)
  - b. Quel est l'antécédent du pronom relatif « *dont* » (**I. 22**) ?  
Quelle est la fonction de ce pronom ?  
A partir de là, dégagez le changement qui intervient. (1,5 point)
3.
  - a. **I. 23 et 24**, « *petit provincial* », « *connaud* ». Justifiez l'emploi des guillemets. (0,5 point)
  - b. Quelles moqueries le personnage formulait-il lui-même autrefois envers ses petits camarades ? (0,5 point)

### III/ Un certain regard sur le passé 4 points

1.
  - a. Quelle est la valeur du temps dominant dans ce récit ? (0,5 point)
  - b. l. 22-23 : « Je suis devenu l'acteur central de cette comédie cruelle dont jusqu'ici j'avais été un observateur détaché et suave ».  
Les deux pronoms renvoient-ils exactement au même personnage ? (1 point)
2.
  - a. Relevez l'adjectif qui caractérise la comédie, donnez le nom de la même famille. (0,5 point)
  - b. Quelle leçon tirez-vous de ce texte?  
Le narrateur juge-t-il de la même manière l'attitude de l'enfant qu'il a été ? Appuyez-vous sur un indice. (1 point)
3. En vous appuyant sur l'énonciation et le paratexte, dites à quels genres peut appartenir ce texte. (1 point)

### **RÉÉCRITURE (3 POINTS)**

« A peine ouvré-je la bouche qu'un murmure parcourt les rangs, un frémissement s'annonce, comme une vague qui ondule. » (l. 10-11)

Vous réécrirez cette phrase :

- en mettant tous les sujets des verbes au pluriel,
- en mettant le premier verbe au passé simple
- et en opérant pour tous les autres les modifications nécessaires.

## DICTÉE FAUTIVE (7 POINTS)

Vous recopiez intégralement le texte suivant en choisissant la bonne orthographe parmi les propositions qui sont faites.

**ATTENTION** : les erreurs que vous commettrez en copiant le texte seront sanctionnées.

Il se leva ; sa { casquète  
gasquette  
casquette } tomba. Toute la classe se { met  
mit  
metta } à rire.

Il se baissa pour la reprendre. Un voisin la fit tomber d'un { coût  
cou de coude,  
coup } il la ramassa encore une fois.

- { Débarrassez  
Debarassez-vous donc de votre casque,  
Debarrassez } dit le professeur, qui était un homme d'esprit.

Il y eut un rire { éclatent  
éclatant  
eclatant } des écoliers qui { décontenanssa  
décontenança  
décontenaca } le pauvre garçon, si bien qu'il ne savait s'il

{ valait  
fallait  
falait } garder sa casquette à la main, la { laisser  
laissé  
laissée } par terre ou la mettre sur sa tête. Il se rassit et la

posa sur ses { genous.  
genoux.  
genoues. }

- Levez-vous, reprit le professeur, et dites-moi votre nom.

Le nouveau articula, d'une voix { predouillante  
bredouyante,  
bredouillante } un nom { inintelligible  
innintelligible.  
inintelligible }

- Répétez!

Le même { predouillement  
bredouyement de  
bredouillement } { syllabes  
syllabes se fit entendre,  
syllabe } couvert par les { uées  
huées  
hués } de la classe.

## **DEUXIÈME PARTIE**

### **RÉDACTION** **(15 POINTS)**

Un camarade de province assiste à la scène... Il se souvient alors que le narrateur plus jeune se moquait des autres.

Il raconte cette scène. Il s'interroge sur ce qu'il doit en penser.

Ce texte pourrait prendre place soit dans son journal intime si la scène est racontée au moment des faits, soit dans son autobiographie, si la scène est racontée beaucoup plus tard.